

## L'ARMEMENT DANS LE MONDE

### ■ LES INDUSTRIES D'ARMEMENT DE L'IRAN ET DU PAKISTAN

#### Avant-propos :

Nous effectuons aujourd'hui un voyage virtuel dans deux pays qui font la première page des journaux, l'Iran et le Pakistan. Ces deux pays inspirent beaucoup d'inquiétudes dans les chancelleries occidentales, par leurs capacités de nuisance, et leur accession au statut de puissance nucléaire, confirmé pour le Pakistan, en devenir potentiel pour l'Iran. Les troubles en Afghanistan perdurent du fait du sanctuaire que les Talibans trouvent dans les zones tribales du Pakistan, avec une attitude pakistanaise très ambiguë de l'Armée, des services secrets 'ISI', et du gouvernement lui-même, qu'il soit civil ou militaire. L'Iran a mis à profit l'intervention américaine en Irak pour devenir de fait le protecteur du gouvernement de Bagdad, et constituer sous son égide un arc chiite allant de la frontière du Pakistan au Liban, où l'Iran exerce une influence sur le Hezbollah, dans ses activités politiques et militaires. Cet article n'a pas vocation à s'inscrire dans le débat géopolitique, l'auteur n'en ayant pas les capacités, mais l'environnement géopolitique permet d'approcher notre sujet, les industries d'armement de l'Iran et du Pakistan.

#### 1 - Situation géopolitique comparée :



Bien que des similitudes existent entre ces deux pays, il nous apparaît important de commencer par mettre en évidence les différences. L'Iran est un pays très ancien, avec une structure d'état établie de longue date. L'adversaire historique de l'Iran est la coalition que pourraient former les pays arabes sunnites, sous la direction de l'Arabie saoudite. L'affrontement actuel avec les USA est une retombée de l'alliance entre Washington et le régime wahhabite des Saoud à Ryad. Sans pouvoir comparer l'Iran et la Suisse, et à l'exception de la zone kurde iranienne, le gouvernement central iranien assure une certaine sécurité à ses populations.

Au contraire, le Pakistan résulte de la partition de l'empire britannique des Indes, et n'est un état constitué que depuis 60 ans. L'armée Pakistanaise est en fait la colonne vertébrale de ce pays, qui se désintégrerait en peu de temps en différents émirats (Pendjab, Sind, Baloutchistan, zones tribales...) en cas de perte d'influence des Forces armées. Cette ancienne partie des Indes Britanniques a toujours servi de zone tampon : les Anglais n'y ont presque jamais développé d'administration, et seule l'armée ayant été présente, c'est donc elle qui a structuré la région. Après la partition de 1947, Islamabad a conservé cette philosophie pour asseoir son autorité. L'absence d'une véritable société civile a toujours été une lacune au Pakistan et cela favorise le pouvoir clanique et tribal. Ce fait est particulièrement criant dans les zones tribales.

L'adversaire permanent du Pakistan est l'Inde, ce qui a conduit à une alliance avec la Chine Populaire, dans les domaines politique et militaire (en particulier dans le domaine des armements). Les troubles de l'Islam extrême dans lesquels le Pakistan se débat ne peuvent qu'inquiéter la Chine, qui craint la contagion dans ses provinces occidentales peuplées par des Ouïghours musulmans animés désormais de sentiments irrédentistes. Le Xinjiang est désormais très important pour Beijing à la suite de la découverte

de gisements pétroliers, et fait l'objet d'une colonisation à marche forcée par des Hans. Au delà de la question indienne, la Chine a besoin du Pakistan pour s'assurer une ouverture stratégique sur la mer d'Arabie.

#### Quelques chiffres à oublier ....

|                              | Iran  | Pakistan  |
|------------------------------|---|---|
|                              |  |  |
| Superficie                   | 1 648 000 km <sup>2</sup>   | 803 940 km <sup>2</sup>   |
| Frontières terrestres        | Pakistan, Afghanis-tan, Irak, Turkménis-tan, Arménie, Azer-baïdjan, Turquie         | Chine, Inde, Iran, Afghanistan,   |
| Frontières maritimes         | 3180 km   | 1050 km   |
| Population                   | 71 Millions   | 163 Millions  |
| Indice de Fécondité          | 2,04  | 3,52  |
| Croissance annuelle          | 1,1 %   | 2,1 %   |
| Religions                    | Chiïtes : 89 %,   |   |
| Sunnites : 9%                | Sunnites : 77 %,  |   |
| Chiïtes : 20 %               |   |   |
| PIB                          | 218 Md US\$   | 127 Md US\$   |
| Part du PIB mondial          | 0,46 %  | 0,27 %  |
| Rating financier             | « B »   | « C »   |
| Pib /habitant en PPA         | 9900 US\$   | 2360 US\$   |
| Budget défense               | 2,64% du PIB  | 3,15% du PIB  |
| Budget éducation             | 5,1 % du PIB  | 2,6 % du PIB  |
| Budget santé                 | 4,4 % du PIB  | 0,4 % du PIB  |
| Classement Transparency      | 2,3 (classé 141/180)  | 2,5 (classé 134/180)  |
| Indice développement humain  | 0,759   | 0,551   |
| Site internet gouvernemental | <www.president.ir>  | <www.pak.gov.pk>  |



#### 2 - L'Iran

Les États Unis et surtout Israël envisagent sérieusement une confrontation armée contre l'Iran. Nous connaissons tous la puissance militaire US, mais qu'en est-il des iraniennes ?

Un peu d'histoire récente sur un pays pluri millénaire

L'Iran est devenu une république Islamique en 1979 après que la révolution inspirée par l'ayatollah Khomeiny ait forcé le Chah Mohammad Reza PAHLAVI à l'exil. Des forces religieuses conservatrices ont alors établi un système de gouvernement théocratique dans lequel l'autorité d'un dirigeant religieux qui n'a de compte à rendre qu'à « l'Assemblée des Experts ». Les relations avec les USA restent extrêmement tendues depuis qu'un groupe d'« étudiants » iraniens prit pied dans l'ambassade US à Téhéran le 4 Novembre 1979 et retint en otages les diplomates qui s'y trouvaient jusqu'au 20 Janvier 1981. Cette affaire provoqua une profonde animosité des USA vis-à-vis de l'Iran, animosité qui perdure encore aujourd'hui.

De 1980 à 88, l'Iran livra à l'Irak une longue et sanglante guerre, à la suite d'une agression de Saddam Hussein. Cette guerre s'étendit à tout le golfe arabo-persique et conduisit à des affrontements entre l'Iran et la marine US en 1987 et 1988.

À la suite de l'élection à la présidence de la république iranienne du réformateur Hojjat ol-Eslam Mohammad KHATAMI en 1997 et d'un parlement (Majles) de même sensibilité en 2000, des réformes politiques furent entreprises en réponse à un mécontentement populaire. Ce mouvement de libéralisation sera annulé, et des mesures de répression par des politiciens conservateurs, qui contrôlaient des institutions non élues. Ces politiciens conservateurs reprirent progressivement le pouvoir à partir des élections municipales de 2003, d'un nouveau Majles en 2004, et achevèrent de prendre le contrôle sur les instances gouvernementales par l'élection en août 2005 du partisan de la ligne dure Mahmud AHMADINEJAD en tant que président de la République. Celui-ci vient d'être réélu le 13 juin 2009, au cours d'un scrutin contesté.

L'Iran est accusé d'être un état "mécène" d'organisations coupable d'activités terroristes au Liban et autres endroits. Des sanctions économiques et des restrictions à l'importation de produits sensibles en termes de dissémination d'armes de destruction massive lui sont imposées par les USA, l'Union européenne et les Nations Unies.

Le Conseil de Sécurité des Nations Unies a adopté nombre de résolutions (1696 en Juillet 2006, 1737 en Décembre 2006, 1747 en Mars 2007, 1803 en Mars 2008, et 1835 en Septembre 2008) adjurant l'Iran de suspendre son programme d'enrichissement de l'uranium et de retraitement en respect des obligations de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Le programme nucléaire iranien est apparu au grand jour avec la renonciation de la Libye à son programme nucléaire et la découverte par les occidentaux de la filière d'approvisionnement pakistanaise qui a bénéficié à Tripoli et également à Téhéran.

Les résolutions 1737, 1477, et 1803 correspondent à des sanctions vis à vis d'entités impliquées dans des programmes iraniens dans les domaines nucléaires et de missiles balistiques. Des sanctions additionnelles américaines (Executive Order 13382 contre des activités de prolifération et EO 13224 contre le soutien à des activités de terrorisme, essentiellement le soutien de l'Iran à l'action du Hezbollah au Sud Liban).

Disputes frontalières auxquelles fait face l'IRAN:

L'Iran proteste vis-à-vis de l'Afghanistan lors de la réduction de débit des affluents de la rivière Helmand lors des périodes de sécheresse.

Problèmes de délimitation de la frontière maritime avec Irak dans les bouches du Chott el Arab (Golfe Persique);

L'Iran et les EAU se disputant les Iles Tomb et Abu Musa, qui sont occupés illégalement par l'Iran ;

Participation de l'Iran à l'élaboration du statut de la mer Caspienne. La position de l'Iran est une division de la Caspienne en 5 sections égales.

Au delà de ces problèmes frontaliers, l'Iran affirme une politique régionale d'affirmation de protecteur des musulmans chiites (~10% de l'Islam, majoritaire en Iran, Irak, Sud-Liban, Bahreïn, zones pétrolières de l'Arabie Saoudite, importante minorités dans les émirats du Golfe). Le président Mahmud AHMADINEJAD se veut le héraut de la lutte contre les USA, Israël et les pays occidentaux en général.

Afin de crédibiliser sa politique extérieure, l'Iran aligne des Forces Armées (et des paramilitaires, les Pasdaran) importantes en quantité et en équipements. Le parc d'armement en service en 2008 semble être le suivant :

| <i>Armée de Terre</i>  |  |
|--|--|
| Personnels sous les drapeaux   | 350 000, réservistes 400 000   |
| Chars  | 50 M60 A1, 100 Chieftain, 100 T-62, 200 + T-72 S, 350 T-59 Modernisés, 50 Scar-pions           |
| Véhicules blindés  | Cascavel, Ferret, Greyhound, Fox   |
| AIFV et APC  | 200 BMP-1, x ? Boragh (licence du BMP-1), 200 M-113, 320 BTR                                   |
| Artillerie   | 2000 pièces, essentiellement tractées  |
| MLRS et Missiles Sol-sol   | ~360 Scud, BM21, matériels déve-loppés localement en calibre 240 et 355 mm                     |
| ALAT   | Environ 200 hélicoptères   |
| <i>Marine</i>  |  |
| Personnels sous les drapeaux   | 16 000,  |
| Frégates   | 3 Vosper Mk5, + de 30 ans  |
| Sous marins  | 3 Kilo, 9 midgets  |
| Corvettes  | 1 + 3, construction locale   |
| Patrouilleurs  | ~ 50, dont 8 'Combattantes' CMN  |
| Amphibies  | 9  |
| Missiles d'artillerie côtière  | 12 batteries   |
| <i>Aviation</i>  |  |
| Personnels sous les drapeaux   | 35.000, réservistes 15 000   |
| Chasseurs bombardiers  | 15 MiG-29, 25 Su-24, 20 F-14 Tom-cat, 50 F-5, 40 F-4 Phantom, 60 Mig 19 et 21 (ori-gine Chine) |
| Hélicoptères   | ~130   |
| <i>Pasdaran (Garde islamique révolutionnaire)</i>  |  |
| Personnels sous les drapeaux   | 250 000, réservistes 200 000   |
| Il est probable que les régiments de missiles Sahâb dépendent des Pasdaran, plus motivés idéologiquement que les Forces Armées ! |  |

L'embargo qui est appliqué à l'Iran depuis la révolution islamique de 1979 a conduit l'Iran à mettre sur pied un réseau d'importation discret de pièces de rechange de ses matériels occidentaux, à importer massivement de Russie, de Corée du Nord et de Chine, et à développer une industrie iranienne.

Les acteurs industriels iraniens identifiés sont :

- Aerospace Industries Organisation (AIO)
- Aerospace Industries Organization - A.I.O.
- AMIG - Ammunition Industries Group
- Defence Industries Organisation (D.I.O)
- ELECTRONIC COMPONENTS INDUSTRIES (ECI)
- INFORMATION SYSTEMS OF IRAN (ISIRAN)
- IRAN ELECTRONICS INDUSTRIES (IEI)
- IRAN COMMUNICATIONS INDUSTRIES (ICI)
- IRAN ELECTRONIC RESEARCH CENTER
- Iran Electronics Industries Co (I.E.I.)
- ISFAHAN OPTICS INDUSTRIES (IOI)
- Shahid Baghei Industries
- Shahid Koleh Dooz Industrial Complex
- SHIRAZ ELECTRONICS INDUSTRIES (SEI)

Après la guerre Iran Irak, 80% du potentiel militaire Iranienne été détruit. Pour faire face a cette situation L'Iran décida en 88 un vaste programme militaire, de 89 à 92, L'Iran investi 6,7 milliards de dollars d'achats d'armes principalement en Russie et en Chine mais aussi en Corée du Nord. Parallèlement elle entreprend une restructuration massive de son complexe militaro industriel.

Aujourd'hui l'Iran possède près de 240 installations de productions militaires et emploie dans ce secteur environ 50000 personnes. L'Iran fabrique ses propres hélicoptères (Shabaviz 2-75) Hibou en français il en existe 3 versions. L'hélicoptère a été entièrement conçu et construit par les industries iraniennes, excepté le moteur, importé d'un «pays ami», conversion à des fins militaires du Bell 206A (Zafar 300) et en développement d'un hélicoptère léger, Sanjaquak (Libellule).

Les projets aéronautiques sont utiles afin d'obtenir une évaluation plus fine du niveau technologique atteint par l'Iran : après onze année de R&D, un aéronef quasiment inconnu, l'Azaraks (Éclair), a été réalisé.

Pour compléter ce panorama de la restructuration des forces aériennes, il nous faut noter que deux appareils à réaction et à vocation d'entraînement sont en train de sortir de la phase de prototype: le Dorna (Alouette) et le Partsu (Hirondelle).



Un autre secteur majeur est celui de la production pour l'armée de Terre. Le DIO a mis en œuvre d'importantes ressources dans le cadre de R&D de véhicules blindés de support d'infanterie (AFV et APC), corps qui constitue l'un des éléments centraux des groupes de combat lors des guerres classiques menées par les pays en voie de développement. Pour les transports et support aux troupes a été réalisé l'APC Boragh. Construit par la Shahid Kolehdooz Industrial Complex, division du DIO, il est semblable au BMP-1 russe ou à son équivalent chinois de la NORINCO (WZ 501-Type 90), dont il améliore certaines caractéristiques. Ce produit représente une base pour le développement de nombreuses variantes: char de transport de munitions, blindés. Ce projet Cobra est une réalisation totalement autonome, dissemblable de tout véhicule de DCA soviétique ou chinois. Equipé de systèmes d'armes iraniens, il est employé pour protéger et assister les divisions d'infanterie sur le théâtre des opérations.

Néanmoins c'est dans la conception et la construction MBT que le gouvernement concentra ses efforts économiques. Le plan quinquennal de reconstruction de l'armée, au lendemain de la guerre contre l'Irak, concentrait les efforts sur les troupes terrestres et sur la nécessité de pouvoir aligner quelques 2.000 pièces d'artillerie et 2 500 MBT, sur la base d'investissements de 15 à 25 milliards de dollars. L'embargo occidental, l'aide de Moscou et paradoxalement celle de l'Irak, déterminèrent le choix de conception des MBT iraniens. L'élément de base des forces blindées de Téhéran sont les vieux T-54/55 soviétiques capturés pendant la guerre, sur le modèle desquels a été construit le Safir-74 (Messenger) ou T-72Z. La désignation a créé une certaine confusion parmi les analystes occidentaux, qui le confondaient avec le tank russe T-72. Il prend en réalité le nom de l'année dans laquelle a été commencée la production: en l'an 1372 du calendrier iranien. Le char est produit par le Groupe Véhicules et Equipements du DIO, et il est doté d'une plaque de blindage ERA, produite par Shaud, semblable à celle des MBT russes.

Comme tout pays sous embargo, et disposant de larges ressources intellectuelles et financières, l'embargo international oblige l'Iran aujourd'hui, comme l'Afrique du Sud il y a 15 ans, à développer puissamment son industrie d'armement. Ce développement n'aurait sûrement jamais eu lieu dans des circonstances normales. Qui dit embargo, devrait dire également arrêt des transferts de technologies. Ceci est faux, car le détournement de matériels à double usage, et le recrutement d'ingénieurs et de scientifiques «mercenaires» est également une des formes les plus efficaces de transfert de technologies. Les pays nés de l'éclatement de l'Union soviétique, en particulier l'Ukraine et le Belarus, ou de l'éclatement de la Yougoslavie, mais aussi des sociétés ayant arrêté leur activité, par exemple Engesa au Brésil, sont des sources d'ingénieurs talentueux prêts à mettre leur savoir-faire au service de demandeurs contre des contrats raisonnables. En outre, la Chine, qui finance les équipements de l'armée Populaire de Libération (APL) par la vente de matériels et de licences, a apporté son aide au travers de licences de production de chars d'ancienne génération T69.

Aujourd'hui l'Iran met en fabrication une gamme complète d'armement, dont le char Zulfiqar. Bien entendu, peu d'informations sont disponibles sur celui-ci. Il pourrait s'agir de l'intégration dans une carapace dérivée de celle du char Osorio (Brésil) des équipements majeurs, dont le canon de 125 mm du char T72. Comme ce char, les armements développés en Iran ne sont sûrement pas au niveau technologique occidental, mais ils assurent la suffisance dans le contexte régional.



Char iranien Zulfiqar 1



Char iranien Zulfiqar 2

Le premier char de combat Zulfiqar I est sorti en série en avril 1997. Le Zulfiqar I était alors principalement repris du M48 et M60 américain où seuls la tourelle et une amélioration de la caisse le différenciaient alors de ces derniers.

Le Zulfiqar II qui est doté d'un châssis dérivé de celui du T-72 dont l'Iran à la licence (Pologne ? Russie ?) a été armé d'un 125mm à tube lisse avec un chargeur automatique ainsi que d'une mitrailleuse coaxiale de calibre 12.7mm. Sa suspension est une amélioration du MBTS Occidental comme le M48/M60. Le moteur diesel est de fabrication typiquement iranienne.

Le Zulfiqar III quant à lui fit son apparition assez récemment et se distingua par sa nouvelle évolution de châssis. Celui-ci semble inspiré de celui du M1 Abrams (USA). Comme option il est possible d'ajouter sur ce véhicule une lame de bulldozer, des jupes latérales ainsi que des blindages réactifs produits eux aussi par l'Iran même. Aujourd'hui le Zulfiqar III est l'une des plus belle des vitrines de l'armée iranienne et le gouvernement espère même une exportation d'ici 2010. Un nombre impressionnant de ces chars seraient ont d'ailleurs produits par des usines iraniennes.



Zulfiqar III

La projection de puissance et le système défensif iraniens, pour les raisons mentionnées ci dessus, se basent essentiellement sur les capacités de ses missiles. À présent l'Iran est en train de développer huit systèmes différents et de financer deux programmes de recherche. La production se concentre sur les roquettes d'artillerie et sur les armes balistiques à portée moyenne et intermédiaire (MRBM et IRBM). Des premières font partie les projets Nazeat ou

Iran-130, Fadjir-3, Oghab et Shahin-2. Le Fadjir, réalisé par la division industrielle des Missiles Parchin, a déjà connu des emplois opérationnels. En l'occurrence ils ont été utilisés par le Hezbollah libanais pour combattre les Israéliens.

### Armement de dissuasion

Les projets de réalisation de MRBM et d'IRBM sont ceux qui éveillent les plus vives inquiétudes internationales, surtout en Israël. La technologie provient de la Chine, de la Corée du Nord et de la Russie, certaines pièces trouvant également leur origine dans les Scud libyens. Le Shahab-3, par exemple, est un système qui se base sur le missile coréen No Dong et dispose d'une portée de 1.500 km. D'après les renseignements israéliens, ce système devait être prêt pour la fin de 1999. Il a par ailleurs été testé pour la troisième fois en septembre 2000. L'Iran est en train de produire un autre type de missile de portée plus longue, le Shahab-4. Dérivé direct du SS-4 soviétique construit dans les années 1950, il devrait exister en version civile (lanceur de satellite) et militaire (portée de 2000 km). En parallèle à ce projet, au début des années 1990, a été défini le programme de conception du satellite Zoreh, qui a permis à l'Iran de figurer dans le club fermé des pays maîtrisant lanceur et satellite. Le programme missile est fondé sur la coopération avec la Corée du Nord dans la filière liquide, l'Iran est maintenant capable de développer des missiles à propulsion solide. La réalité de l'arme nucléaire est un grand point d'interrogation. Les sources d'origine US et israéliennes expriment avec assurance que l'Iran est sur le seuil nucléaire, bien que les autorités iraniennes nient l'existence même d'un programme de développement.

Certes le potentiel iranien est encore loin de la technologie occidentale mais une intervention terrestre serait très difficile compte tenu de la population très patriote, qui se regroupera derrière le Gouvernement et le Guide, de la surface du pays. Les graves conséquences économiques au niveau mondial ne peuvent pas être sous estimées.

### 3 – Le PAKISTAN

#### Un peu d'histoire récente :

L'Empire britannique a dominé la totalité du sous-continent indien à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1947 la séparation des Indes britanniques en un état musulman dénommé Pakistan (à l'époque avec des sections occidentales et orientales) et une Inde centrale à prédominance Hindou provoqua des conflits qui sont restés prégnants. L'Inde et le Pakistan se sont affrontés au cours de deux guerres 1947-48 et 1965 au sujet du Cachemire (État autonome de population musulmane, mais dont le dirigeant était hindou). Une troisième guerre en 1971 a eu comme origine la marginalisation des Bengalais du Pakistan Oriental. Avec l'appui militaire de l'Inde, celui-ci est devenu alors un pays indépendant dénommé Bangladesh.



En réponse aux essais nucléaires indiens en 1998, le Pakistan a effectué ses propres tests à la même date. Une vive tension en 1999 avec des échanges d'artillerie à Kargil, les deux pays restant à la limite de la guerre ouverte.

La dispute relative au Cachemire reste vive, cependant grâce à des négociations et des mesures de confiance mutuelle, les tensions frontalières se sont (relativement) apaisées depuis 2002.

La montée d'une l'opposition populaire multiforme face au président MUSHARRAF, associé au rejet de l'assassinat de Benazir BHUTTO, à la fin de 2007 conduisit à la démission de MUSHARRAF en août 2008, et à l'élection à la présidence de Asif ZARDARI, dont le principal argument est d'être le veuf de Benazir BHUTTO.

Le gouvernement civil du Pakistan, et l'État-major militaire sont engagés dans une lutte à mort pour maîtriser les militants islamistes, qui ont établi un sanctuaire dans la zone tribale à la frontière avec l'Afghanistan. Les attaques meurtrières effectuées en novembre 2008 par un commando de musulmans (probablement indiens, mais avec au moins un soutien logistique de groupes pakistanais, peut être manipulés par les services secrets pakistanais, l'ISI), à Mumbai (Bombay) ont à nouveau détérioré les relations Indo-Pakistanaises. Le gouvernement du Pakistan fait face à une détérioration de l'économie, avec une baisse des réserves en devises, à la dépréciation de la monnaie, et au déficit des comptes. La supériorité des forces conventionnelles indiennes a d'importantes conséquences sur la politique d'armement d'Islamabad. Pour combler ses lacunes le Pakistan doit aller vite et privilégiera dans un premier temps les acquisitions « sur étagère ». Le développement d'une industrie de défense nationale est donc plus lent et plus délicat. La dissuasion nucléaire a été un moyen important de maintenir la pression sur New Dehli

**La violence civile ....**

Le Pakistan est au centre de troubles internes très graves. Nous y assistons à des affrontements permanents entre les forces de sécurité (armée, police) et les extrémistes musulmans en particulier dans les provinces proches de la frontière afghanes, ainsi que dans les grandes villes. Le Baloutchistan, mitoyen de l'Iran, est en révolte car les revenus de ses gisements de gaz lui échappent au profit du gouvernement central. Des règlements de compte entre sunnites et chiites sont nombreux et meurtriers.

**Disputes frontalières:**

Les mesures de confiance avaient commencé à réduire les tensions avec l'Inde relatives au Cachemire en particulier depuis le tremblement de terre d'octobre 2005; Le Cachemire reste néanmoins le lieu du conflit territorial le plus militarisé au monde. Des portions du Cachemire sont sous administration de facto de la Chine (Aksai Chin), de l'Inde (Jammu and Kashmir), et du Pakistan (Azad Kashmir and Northern Areas). L'Inde ne reconnaît pas la cession par le Pakistan de l'Aksai Chin historiquement cachemiri à la Chine en 1964. L'Inde et le Pakistan maintiennent le cessez-le-feu de 2004 au Cachemire et discutent une réduction des moyens militaires sur le glacier Siachen.

Le Pakistan proteste face :

- à la construction d'un «mur» le long de la ligne de contrôle
- à la construction du barrage Baglihar sur la rivière Chenab (J&K), et plus généralement le partage des eaux du fleuve Indus et de ses affluents.

Les deux pays se préparent à des discussions sur les zones économiques maritimes et l'estuaire du Sir Creek dans le Rann of Kutch.

Le Pakistan aligne des Forces Armées inférieures en quantité et en équipements à celle de l'ennemi Indien. L'asymétrie est en partie compensée par un entraînement et un professionnalisme poussé de ses soldats. Ceux-ci sont d'ailleurs très recherchés en tant que conseillers (en fait mercenaires) des monarchies du Moyen Orient, dont l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis). Le parc d'armement en service en 2008 semble être le suivant :

| Armée de Terre   |  |
|--|--|
| Personnels sous les drapeaux   | 490 000, réservistes 200 000   |
| Chars  | 300 Al Khalid, 320 T-80 UD (Ukraine), 200 T-85 IIAP, 1200 T-59 en cour de modernisation Al Zarar |
| AIFV et APC  | 800 M-113, 120 BTR-70  |
| Artillerie   | 2 000 pièces, essentiellement tractées   |
| MLRS et Missiles Sol-sol   | Missiles pakistanais Haft-1, Haft-2, 40 BM-21  |
| SAM  | 400 RBS-70, Stinger, Strela  |
| ALAT   | 11 Escadrons d'hélicoptères, équipés de Cobra, Mi-17, Alouette, UH1                              |
| Marine   |  |
| Personnels sous les drapeaux   | 28 000,  |
| Frégates   | 6 Tarik (Type 21 britannique), 4 nouvelles frégates chinoises en construction                    |
| Sous marins  | 3 Agosta 70, 3 Agosta 90, 3 midgets  |
| Corvettes  | 5  |
| Aviation   |  |
| Personnels sous les drapeaux   | 67 000   |
| Chasseurs bombardiers  | 160 F-7 (MiG 21 Chinois), 34 F-16, 200 Mi-rage III et 5  |
| En commande : 18 F-16, 36 J-10 (à confirmer ?), 150 FC-1 (Co-développé avec la Chine), |  |
| SAM  | 36 Crotale   |

### Armement nucléaire du Pakistan, et ses forces stratégiques

La crise politique au Pakistan est d'autant plus grave que ce pays est une puissance nucléaire. Les experts estiment généralement que ce pays musulman - le seul à détenir une arme nucléaire - posséderait plusieurs dizaines de têtes. Personne ne connaît leur nombre exact ou leur localisation.

Le Pakistan n'est pas signataire du Traité de non-prolifération (TNP). Comme l'Inde et Israël, il possède donc l'arme nucléaire sans être en infraction avec le droit international. Le pays a procédé à deux essais en mai 1998.

Le programme nucléaire a été lancé en 1972 par Ali Bhutto, le père de Benazir et il a continué depuis lors, en dépit des coups d'État qui jalonnent l'histoire de ce pays. Le «père» de la bombe est A.Q. Khan, qui a été au centre d'un vaste trafic nucléaire avec la Libye, la Corée du nord et l'Iran. Le Pakistan a vraisemblablement été aidé par la Chine, mais il dispose de réelles compétences en la matière.

Sa force nucléaire est toute entière tournée vers l'ennemi héréditaire, l'Inde, elle aussi puissance atomique. Les vecteurs des têtes pourraient être aussi bien des avions (A5 Chinois, Mirage III français ou F 16 américains) que des missiles sol-sol, développés avec l'aide de la Corée du Nord.

Les forces nucléaires sont placées sous la responsabilité de la

National Command Authority, qui regroupe les principaux dirigeants politiques et militaires du pays. Depuis 2001, les États-Unis ont financé un programme de sécurisation des armes, pour environ 100 millions de dollars, qui s'est toutefois heurté aux réticences pakistanaises.

Le DGMP (Directorate General Munitions Production) est un organisme responsable des étapes de développement et de production de tous les types d'arme, soit par des arsenaux, soit par des entreprises privées. Le DGMP possède également ses propres établissements de production, dont :

- Military Vehicle Research & Development Establishment (MVRDE)
- Armament Research & Development Establishment (ARDE)
- Institute of Optronics (IOP)
- Margalla Electronics (ME)
- M/s National Radio Telecommunication Corporation (NRTC)
- M/s Micro Electronics International (Pvt.) Ltd. (MEI)
- M/s Soofi Industries
- M/s East West Infinity (Pvt.) Ltd.
- M/s National Fiber

Les autres acteurs de l'industrie de défense sont :

- Air Weapons Complex
  - Al Technique Corporation of Pakistan
  - Al-Technique Corporation of Pakistan (ATCOP)
  - Alpine Industrialcon (Pvt.) Ltd.
  - Burhan Armor Glass International
  - DESTO
  - Dr A Q Khan Research Laboratories
  - DuPont Pakistan Operations (Pvt.) Ltd.
  - East West Infinity (Pvt) Ltd.
  - Frontier Arms & Ammunition Factory
  - Global Corporation, Karachi-Rawalpindi
  - H.M. Esmail & Co.
  - Heavy Industry Board Taxila
  - Heavy Industry Taxila (HIT)
  - Institute of Industrial Control Systems - ICS
  - Integrated Defence Systems (IDS)
  - MAS Technologies (PVT) LTD
  - Metal Engineering Works (Pvt.) Ltd.
  - Micro Electronics International (Pvt.) Ltd.
  - Pakistan Machine Tool Factory (Pvt.) Ltd.
  - Pakistan Ordnance Factories, POF
  - Pakistan Rubber & Tyre Company
  - Premier Software (Pvt.) Limited
  - RAUF TEXTILE
  - The General Tyre & Rubber Company of Pakistan Ltd.
- TM STARTECH

### Coup de projecteur sur le char Al Khalid

L'adversaire régional de l'Inde a été aidé depuis de nombreuses années par la Chine populaire, celle-ci désirent prendre à revers son concurrent stratégique. Dans le domaine des véhicules terrestres, l'usine de Heavy Vehicle Factory de Taxila a tout d'abord effectué des modernisations à petits pas des chars d'origine chinoise T59 / 69. L'étape ultime a été la réalisation d'un char Khalid, dans le

cadre d'un co-développement avec l'industrie chinoise Norinco. Ce char est un dérivé lointain du T64. Comme l'Arjun, il a également connu des retards de mise au point, essentiellement dus à l'embargo de fait que subit le Pakistan depuis de nombreuses années, et également des difficultés économiques graves de ce pays. Les équipements occidentaux n'ayant pu être livrés, les Pakistanais se sont contentés à contre cœur d'équipements chinois, moins sophistiqués, mais plus accessibles. Dans l'attente de la mise en service des Khalid, qui a eu lieu officiellement en 2002, un contrat d'approvisionnement d'urgence avait été placé auprès de l'Ukraine pour la livraison de 320 T-80 UD.



Char pakistanais Al Khalid, qui ne peut cacher sa filiation avec le T-64 / 72, avec lequel il partage le canon de 125 mm

Certes, le Khalid répond à une fiche de caractéristiques militaires nettement moins ambitieuses que l'Arjun développé parallèlement par l'Inde. Au delà de la propagande, quelles sont ses réelles capacités opérationnelles? Quel est le niveau d'indépendance vis à vis de l'étranger (ici la Chine populaire) pour l'approvisionnement des équipements majeurs ? Depuis 2007, le Pakistan lance des appels d'offres auprès des industriels européens pour obtenir des

composants clés des meilleurs chars européens, mais la situation politique intérieure (terrorisme islamique déchaîné) de ce pays décourage les techniciens (même les plus courageux) à effectuer les travaux d'installation des équipements sur la chaîne d'assemblage qui installé à Taxila, dans la banlieue d'Islamabad.

4 – Conclusions

Notre visite pour le moment virtuelle de ces deux états a participé à la compréhension de cette région du monde qui est un chaudron de sorcières, où notre pays est dès à présent impliqué, du fait de l'engagement des forces en Afghanistan (plus de 3300 soldats, essentiellement appartenant à l'Armée de Terre), et à la suite de l'ouverture de la base de soutien d'Abu Dhabi.

Dans ces deux cas, des troubles pourraient être suscités par le Pakistan et/ou l'Iran dans le but de mettre en échec les actions militaro-politiques de la France.

De grandes différences empêchent, à notre avis, une similitude trop générale entre ces deux menaces.

- Le Pakistan est un pays en proie aux pires calamités (pauvreté, fondamentalisme exploitant la misère et les frustrations, croissance urbaine importante, réflexes communautaires, corruption des élites, drogue et délinquance mafieuse). Il est en voie d'implosion et peut sombrer dans l'anarchie totale, avec émergence de plusieurs émirats islamiques, inaccessibles à une approche raisonnable.
- Tout au contraire, la structure d'état de l'Iran est une garantie de ce que ce pays, malgré un Verbe révolutionnaire et messianique, restera probablement accessible à des relations diplomatiques classiques, même si il peut avoir recours à des actes terroristes par des organisations satellites (par exemple au Liban), actions de guerre pour appuyer des arguments de négociation.

**Annexe - Capacités du Pakistan et de l'Iran à développer et produire leurs propres armements :**

**Niveau 1 :** MCO et Fabrication sous licence.

**Niveau 2 :** Amélioration et adaptation / modernisation de licence pour les adapter aux conditions locales.

**Niveau 3 :** wPléine capacité et autonomie de développement et de production.

|          | Spatial & missiles  | Armement nucléaire  | Électronique de défense  | Chars & Blindés                | Avions de combat                      | Hélicoptères                          | Combattants de surface | Sous-marins                                 |
|----------|---|---|--|--------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|------------------------|---|
| Pakistan | 2   | 3   | 1  | 2                              | 1                                     | 1                                     | 2                      | 2   |
|          | Missiles à moyenne portée grâce à une coopération avec la Corée du Nord   | Armes nucléaires déployées et opérationnelles. Ingénieurs mercenaires et assistance chinoise<br>Filière uranium avec une maîtrise nationale complète du cycle, et plutonium avec une aide de la Chine | Petite capacité identifiée en Optronique   | Co-développement avec la Chine | Coopération avec la Chine             |                                       | (Origine Chine)        | Sous marins de la classe Agosta             |
| Iran     | 2   | 3   | 1  | 2                              | 1                                     | 1                                     | 2                      | 2   |
|          | Lanceur de satellites et missiles intermédiaires grâce à une coopération avec la Corée du Nord. Propulsion liquide avec la Corée du Nord, puis propulsion par carburants solides avec un développement national | Explosif nucléaire probablement en développement. Quel est la volonté politique de passer à l'étape de la militarisation de cet explosif ?  | IEI - Iran Électronique Industries possède une réelle compétence en radio, calculateur et optronique | Licence T-72                   | Développements en reverse engineering | Développements en reverse engineering |                        | Sous marins de poche 3 sous marins « Kilo » |